



Bernard Kouchner, ministre français des Affaires étrangères, sur l'image des Etats-Unis dans le monde après la guerre en Irak : « Plus rien ne sera jamais comme avant. Quel que soit le successeur de Bush, la magie a cessé d'opérer. » © EPA

Afghanistan
Tir délibéré de la coalition sur le sol du Pakistan

La coalition internationale en Afghanistan, sous commandement américain, a confirmé jeudi avoir lancé une frappe visant des militants islamistes au Pakistan, après que l'armée pakistanaise a fait état de la mort de quatre civils sur son territoire.

« Nous confirmons une frappe de précision le 12 mars sur un site lié au réseau de Haqqani, à 1,5 km à l'intérieur de la frontière du Pakistan », a déclaré à l'AFP le commandant Chris Belcher, porte-parole de la coalition.

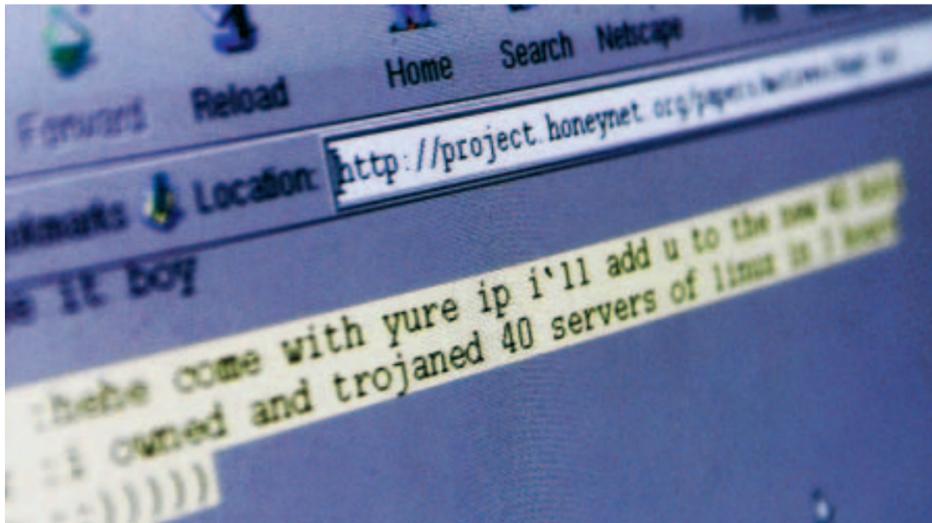
Le réseau Haqqani est un groupe de combattants islamistes lié au chef taliban Sirajuddin Haqqani, qui serait basé à Miranshah, la capitale de la région du Nord-Waziristan, dans le nord-est du Pakistan.

Le Pakistan a « fermement protesté » jeudi contre les forces de la coalition, dont la frappe aurait fait quatre victimes civiles. « Les forces de la coalition ont ouvert le feu sur un groupe de militants et cinq obus ont atterri au Pakistan, détruisant une maison et tuant deux femmes et deux enfants », a déclaré Athar Abbas, porte-parole de l'armée pakistanaise.

Le président pakistanais Pervez Musharraf, un allié clé des Etats-Unis, avait déclaré en janvier que toute incursion de la coalition internationale au Pakistan serait considérée comme une invasion.

Des missiles qui sont probablement américains s'abattent régulièrement sur des cibles précises dans les zones tribales pakistanaises. Mais Islamabad nie systématiquement l'existence de ces tirs. (afp) ■

Espionnage / L'armée chinoise attaque par courrier informatique
La cyberguerre de Pékin



LES « CHEVAUX DE TROIE » CHINOIS ont attaqué ces derniers mois des ordinateurs du Pentagone, de la chancellerie allemande et, semble-t-il, du gouvernement français. © TED S. WARREN/AP

ATTAQUES sur l'Allemagne, la France, le Pentagone : le « Si Bu » ciblerait les ordinateurs gouvernementaux.

La première cyberguerre est-elle engagée ? En mai 2007, la chancellerie allemande retrouvait dans ses ordinateurs des « chevaux de Troie », programmes clandestins chargés de collecter de l'information et de la renvoyer vers un site espion, chinois en l'occurrence : 160 Go de données auraient même été bloquées par le Bundesverfassungsschutz (BvF), le contre-espionnage allemand, au moment où ces fichiers s'approprièrent à être rappelés par des serveurs situés dans les provinces chinoises de Lanzhou et de Pékin (1).

Comment cela fonctionne-t-il ? La cible reçoit généralement un courriel auquel est attaché un fichier Word ou PowerPoint piégé. Une fois dans l'ordinateur, le courrier infecté installe un programme furtif baptisé « rootkit », qui fait littéralement son nid dans un coin de l'ordinateur (il y stockera les fichiers avant réexpédition) et organise le contact avec son ordinateur d'origine. L'expédition de données volées s'effectue par paquets fragmentés, quasi indétectables dans le flux quotidien des réseaux.

Si on en croit les experts du BvF cités à l'époque par l'hebdomadaire Der Spiegel, ces attaques seraient quotidiennes. Le ministère allemand de l'intérieur a affirmé que les pertes d'informations étaient nulles, ce dont doutent les experts : avant d'être détecté, un « cheval de Troie » aurait largement le temps d'accomplir son œuvre...

Un mois plus tard, le 20 juin, c'est le Pentagone qui est attaqué : l'attaque vise les serveurs de messagerie, et connaît un tel succès que l'armée est contrainte de débrancher plusieurs jours une partie de son système informatique. On apprend ce même jour que l'Australie, le Canada, le Royaume-Uni ont à se plaindre d'attaques similaires, et qu'en 2006, déjà, le Département d'Etat américain a été victime de programmes « malicieux » cachés dans des documents de la suite Office de Windows.

Pour la criminologue française Laurence Ifrah, venue cet hiver présenter ses travaux à Bruxelles (2), ces attaques, du moins celles contre les bureaux d'Angela Merkel et contre le Pentagone, semblent signées : « L'Armée populaire de libération de la Chine a lourdement investi dans le CAI (NDLR : Command, Control, Communications, Computers, Intelligence). Motorola, Lucent, Nokia, Ericsson AT&T parmi tant d'autres se sont laissés séduire par un budget oscillant entre 15 et 20 milliards de dollars par an. »

Seul problème : la Chine, interpellée par l'Allemagne en août dernier, dénie une quelconque responsabilité de l'Etat, et se dit elle-même victime de hackers.

En fait, c'est une véritable cyberguerre du renseignement qui se joue depuis plusieurs années, où la Chine est à la fois agresseur et victime. Spécialiste du renseignement et tout spécialement de la Chine, le Français Roger Faligot (auteur de nombreux ouvrages sur la mafia chinoise, le renseignement japonais, les services secrets chinois) vient de livrer en ce mois de février un ouvrage étonnant qui révèle les dessous de ce conflit (3). Il y atteste l'exis-

tence d'au moins un groupe de cyberdissidents qui attaquent les ordinateurs de l'armée chinoise, et il a pu visiter les sites d'espionnage électronique occidentaux orientés vers la Chine. Mais son enquête lui a également permis de montrer du doigt deux départements de l'Armée populaire de libération (APL) : le 3^e département de l'APL (APL-3, dit *San Bu*) compterait aujourd'hui quelque 20.000 techniciens et est responsable de l'espionnage électronique classique. Les attaques informatiques, elles, seraient l'apanage du 4^e département (APL-4

ou *Si Bu*) chargé de l'infoguerre, de la paralysie des moyens de riposte de l'adversaire, bref, de la « guerre du peuple à l'époque de la technologie de l'information ».

Faut-il avoir peur de cette Chine-là ? « Il ne faut pas avoir peur, nous précise Roger Faligot, il faut prendre la mesure du danger - s'il existe -, ce qui jusqu'à présent n'a pas été fait. Il y a une volonté chinoise de conquête politique, économique et militaire, et un véritable essor des offensives de l'infoguerre, des cyberattaques. C'est très clair. »

Mais on attaque aussi du côté occidental, et c'est donc une guerre multipolaire : « Il existe une relation très particulière avec les Russes, commente Faligot, qui sont à la fois des rivaux mais aussi des alliés. On assiste à une synergie, inédite depuis les années cinquante, face à l'Otan et à l'Occident. » Y aurait-il déjà eu des attaques contre l'Otan ? « Je pense que oui, même si les gens ne veulent pas le reconnaître. C'est un peu la même chose qu'en France, où on refuse de parler d'une attaque importante, "juste pour tester", pourtant survenue juste après l'élection de Sarkozy. »

Dans son livre, Roger Faligot livre aussi l'explication du bombardement, en 1999 à Belgrade, de l'ambassade de Chine : c'est là qu'aurait été regroupés les équipements d'interception électronique chinois du « *San Bu* ». Raison pour laquelle la destruction de ce poste était importante pour la guerre en Serbie. Raison pour laquelle, par ricochet, la Chine serait devenue plus offensive sur l'infoguerre.

« Il y a un véritable essor des offensives de l'infoguerre, des cyberattaques. C'est très clair »

Roger Faligot

Autant savoir. ■

ALAIN LALLEMAND

(1) Laurence Ifrah, in Défense nationale et sécurité collective, novembre 2007.

(2) Voir www.drmcc.org

(3) Les services secrets chinois. De Mao aux JO, Nouveau Monde, Paris, 606 pp., 24 euros.

Escapades en France

Gagnez cette semaine une soirée étape pour 2 personnes en France. Pour participer... rendez-vous sur www.lesoir.be/escapades/

★★★ S.A. hostellerie Munsch

« Aux Ducs de Lorraine »

68590 SAINT-HIPPOLYTE - ALSACE - FRANCE
Tél. : (33) 3 89 73 00 09 - Fax : (33) 3 89 73 05 46
E-mail: hotel.munsch@wanadoo.fr
Site: www.hotel-munsch.com



Offre spéciale du printemps

(du 29 février au 29 avril 2008)
Hormis week-end de Pâques et selon disponibilités

- 3 Jours/nuitées en 1/2 pension à..... **410 €** pour 2 personnes en chambre double « Moderne ».
- 4 Jours/nuitées en 1/2 pension à..... **540 €** pour 2 personnes en chambre double « Moderne ».
- 5 Jours/nuitées en 1/2 pension à..... **645 €** pour 2 personnes en chambre double « Moderne ».

FORFAIT DECOUVERTE COURT SEJOUR

- 2 Jours/nuitées en 1/2 pension à..... **276 €** pour 2 personnes en chambre double « Moderne ».

Pour tout séjour, nous offrirons un apéritif de bienvenue et une bouteille de vin lors du départ. « Boissons non comprises ».

Chers Amis Belges, oubliez la grisaille hivernale et profitez des prémices du printemps pour venir vous ressourcer à Saint-Hippolyte et découvrir la Route des Vins et le charme de ses maisons pittoresques. Auberge située au cœur du vignoble Alsacien. Dans une ambiance familiale et chaleureuse, vous dégusterez une cuisine imprégnée du Terroir et de la Gastronomie en harmonie avec les vins issus de la propriété.

AVIS

Ville de Seraing
Enquête publique

Concerne la demande n°039B69/183 de la SA SHANKS LIÈGE-LUXEMBOURG, rue de l'Environnement, 18 à 4100 SERAING en vue de modifier le permis unique du 2 juillet 2004 concernant le centre de traitement des terres polluées et le centre de regroupement des déchets spéciaux et des huiles usagées et divers aménagements, à la même adresse.

Le dossier peut être consulté du 7/03/2008 au 7/04/2008 (clôture à 9 heures) au service des Autorisations de l'administration communale, rue Bruno 191 à 4100 SERAING (tél. 04/330.86.32-64), chaque jour ouvrable pendant les heures d'ouverture et le jeudi jusqu'à 20 heures (uniquement sur rendez-vous);

Le fonctionnaire technique du Ministère de la Région wallonne, Montagne Sainte-Walburge 2 à 4000 LIÈGE; tél. 04/224.54.11.

Région de Bruxelles-Capitale
Commune de WOLUWE-ST-LAMBERT
Plan Particulier d'Affectation du Sol n°10
«Montagne des Lapins»

Avis d'enquête

Le Collège des Bourgmestre et Echevins fait connaître qu'est soumis à enquête publique:

L'adoption provisoire du projet d'abrogation totale du Plan Particulier d'Affectation du Sol n°10 dénommé «Montagne des Lapins» du 14 mars au 13 avril 2008

Pendant toute la durée de l'enquête, des renseignements ou explications techniques peuvent être obtenus à l'administration communale, service urbanisme, Tomberg 123, où les documents relatifs au projet peuvent être consultés lundi, mercredi et vendredi le matin entre 9h00 et 12h00, le jeudi de 17h30 à 20 h.

Les observations et réclamations au sujet de ce dossier sont à adresser par écrit au Collège des Bourgmestre et Echevins à l'adresse suivante : Hôtel Communal, avenue Paul Hymans 2, 1200 Bruxelles au plus tard le 13/04/2008.

Au besoin, ces observations ou réclamations peuvent être faites oralement, avant cette date, auprès de l'agent ou de la personne désigné(e) à cet effet, le mercredi matin entre 9h00 et 12h00.

Toute personne qui formule des observations ou réclamations peut demander à être entendue par la commission de concertation du 29/04/2008.